

Ressources Robex Inc.

**RAPPORT DE GESTION INTÉRIMAIRE
PREMIER TRIMESTRE – 31 MARS 2009**

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ ET MISSION

Ressources Robex Inc. (« Robex » ou « la Société ») est une société canadienne d'exploration et de développement minier qui se concentre au Mali, Afrique de l'Ouest. Le Mali est actuellement le quatrième plus important pays producteur d'or en Afrique. Le bureau d'exploration permanent de Robex, établi au Mali, est dirigé par des géologues qui possèdent une longue expérience dans l'exploration minière en Afrique de l'Ouest. L'équipe travaille sur des projets que la Société détient et développe depuis plusieurs mois et est ouverte à l'acquisition de nouvelles propriétés qui démontrent une géologie favorable et un haut potentiel pour la découverte de gisements aurifères importants. Cette présence permanente au Mali a permis à Robex de devenir l'une des sociétés d'exploration et de développement les plus dynamiques en Afrique de l'Ouest. En 2005, Robex s'est classée au troisième rang des compagnies minières opérant au Mali en termes d'investissement en exploration. Les actions de la Société se transigent à la Bourse de croissance TSX sous le symbole **RBX**. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur le site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par la Société ainsi que sur le site web de Robex www.robexgold.com.

SOMMAIRE DES ACTIVITÉS DU PREMIER TRIMESTRE 2009

Les activités de Robex au Mali entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2009 ont porté principalement sur la promotion de la société et de ses projets les plus porteurs, dans un objectif de financement et de développement de partenariats stratégiques. Plusieurs possibilités allant du financement conventionnel, de la co-entreprise, de la fusion corporative et jusqu'à la restructuration ont été envisagées, donnant lieu à de nombreux échanges entre les membres du conseil. Des ententes (Finders Fee Agreements) impliquant des tiers ont été signées ainsi que des lettres d'intentions (LOI) et des ententes de confidentialités. A la fin du présent trimestre, aucune des démarches précitées n'a résulté en la ratification de contrats légaux ou d'engagements de nature commerciale. Ce constat ne discrédite en rien ni la qualité ni le mérite de nos projets au Mali mais découle directement de la conjoncture que subissent les entreprises du secteur minier.

Un programme de rationalisation des dépenses, entrepris au trimestre précédent, se poursuit activement en tenant compte de l'importance du maintien de nos actifs maliens.

La situation des financements pour les sociétés juniors ne s'est toujours pas améliorée depuis le début de l'année. Robex est toujours à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. Un programme de travaux est déjà établi mais nécessite du support financier. Un placement privé a permis de lever durant le mois de février un financement de l'ordre de 1 000 000 \$.

De nombreuses entreprises liées au financement ainsi que des sociétés du secteur minier ont été sollicitées durant le trimestre. La situation économique et celle de la disponibilité des capitaux semblent vouloir démontrer des signes de reprise. Le conseil d'administration de Robex a été sollicité à de nombreuses reprises et s'est prononcé sur les pistes et stratégies les plus prometteuses pour l'entreprise.

Nos actifs les plus porteurs:

Propriété Mininko, gîte Nampala

La propriété Mininko contenant le gîte Nampala est localisée géographiquement entre les mines aurifères Morila, un gisement qui a déjà produit plus de 4 Moz et qui compte toujours une ressource approximative de 2.8 Moz et Syama, 6 Moz à une teneur moyenne de 3,0 g/t.

Le gîte Nampala demeure un actif porteur pour Robex. Avec ses ressources inférées de 760 000 onces d'or et son potentiel géologique, le dépôt retient l'attention de sociétés minières qui en font l'évaluation. Un secteur minéralisé en surface d'une superficie d'environ 100m x 400m devrait faire l'objet d'une brève campagne de forage de définition. Robex vise à produire une première étude technico-économique du projet Nampala.

Propriété Wili-Wili, indice Fandou

La zone aurifère Fandou est caractérisée par une forte anomalie géochimique aurifère de 2.8 km par 600 m de largeur. Au centre de cette anomalie, dans sa partie nord, l'échantillonnage de puits avait révélé de fortes teneurs en or ce qui a mené, par la suite (en 2007), à une campagne de forages. Les forages définissent clairement une zone minéralisée importante qui s'étend sur plus de 1 km du nord au sud. Dans le trou WR-139, une valeur moyenne de 4,20 g/t Au a été recoupée sur 22 mètres. Le trou a été interrompu dans la minéralisation. Il est urgent et impératif de capitaliser sur ces données pour réaliser du forage de définition autour de ces valeurs afin d'y circonscrire une zone potentiellement exploitable.

Propriété N'Golopène

En raison de son potentiel géologique et de sa proximité au gisement aurifère Syama, ce projet demeure un des plus stratégiques et des plus prometteurs pour l'entreprise. Quelques sociétés majeures ont démontré un intérêt pour N'Golopène et en révisent présentement les données disponibles. C'est un processus long qui n'empêchera pas Robex d'investiguer le projet selon une approche et un modèle géologique différents.

Propriété Diangounté

Le projet se caractérise par une large anomalie aurifère faisant l'objet de travaux d'orpaillage depuis probablement des siècles. La source de l'or n'a jamais été localisée mais les plus récents travaux de sondage ont recoupés une veine de quartz hautement aurifère qui aurait pu servir de conduit minéralisant; il est suggéré de poursuivre la définition de cette découverte et de vérifier la faisabilité d'une exploitation gravimétrique à cet endroit.

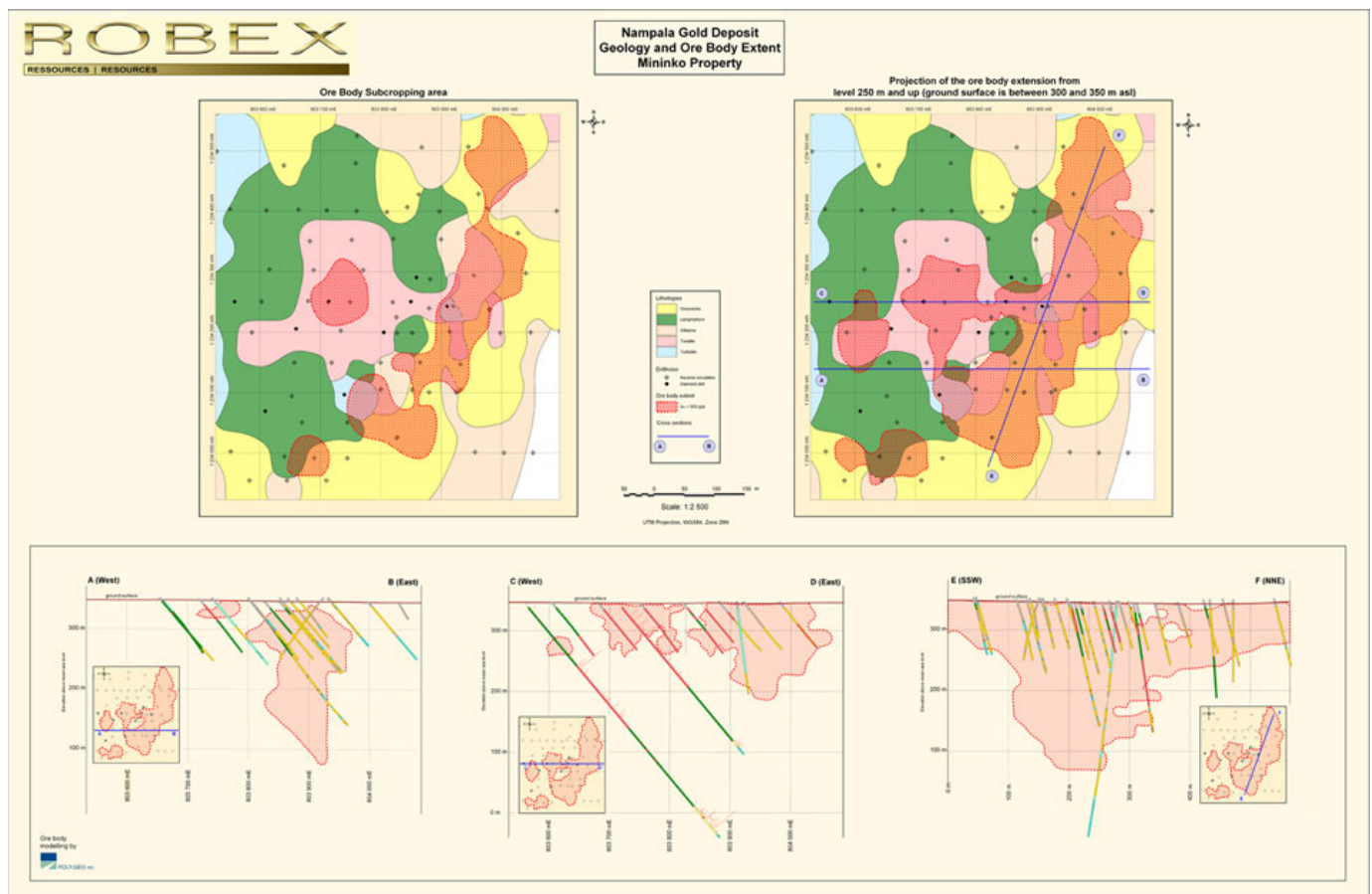
Revue des actifs miniers du Mali

Avertissement – énoncé prospectifs

Cette section contient des énoncés prospectifs concernant les budgets prévus pour les programmes d'exploration qui dépendent de la capacité de Robex à obtenir de nouveaux fonds. Malgré le fait que Robex ait toujours réussi à lever des fonds dans le passé, il n'y a aucune garantie qu'elle pourra le faire encore dans l'avenir.

Permis de Mininko: gîte de Nampala

Avec la présence du gîte de Nampala, le permis de Mininko (62,0 km²) est le plus avancé des neuf permis détenus par Robex au Mali. En 2007, le calcul de ressources complété par la firme de consultants australienne RSG (maintenant Coffey Mining) sur le gîte aurifère de Nampala, a permis de produire une étude 43-101 qui confirme la présence d'une ressource inférée de **760,000 onces d'or**, soit 26,872 millions de tonnes @ 0,9 g/t (teneur de coupure de 0.5 g/t). De plus, les forages réalisés en novembre de la même année ont confirmé la continuité de la minéralisation et une augmentation des teneurs en profondeur. Le secteur du gîte de Nampala ainsi que le permis Mininko offrent de nombreuses possibilités quant à l'augmentation des ressources connues et la découverte de nouvelles minéralisations aurifères.



Durant les mois de février et mars 2009, Robex a complété, sur divers sites du permis, un programme de puits d'exploration ainsi qu'une tranchée. L'objectif de ce programme était de tester sous la surface, des anomalies de sols détectées lors de programmes précédents. En tout, 52

puits d'une profondeur moyenne de 6,0 m ont été excavés et une tranchée de 50 m de longueur a été complétée. L'un des murs de chacun des puits a été échantillonné par intervalle de 1,0 m et la tranchée par intervalle de 2,0 m. Les résultats de ce levé seront présents dans un prochain communiqué de presse lorsque l'analyse des résultats disponibles sera complétée.

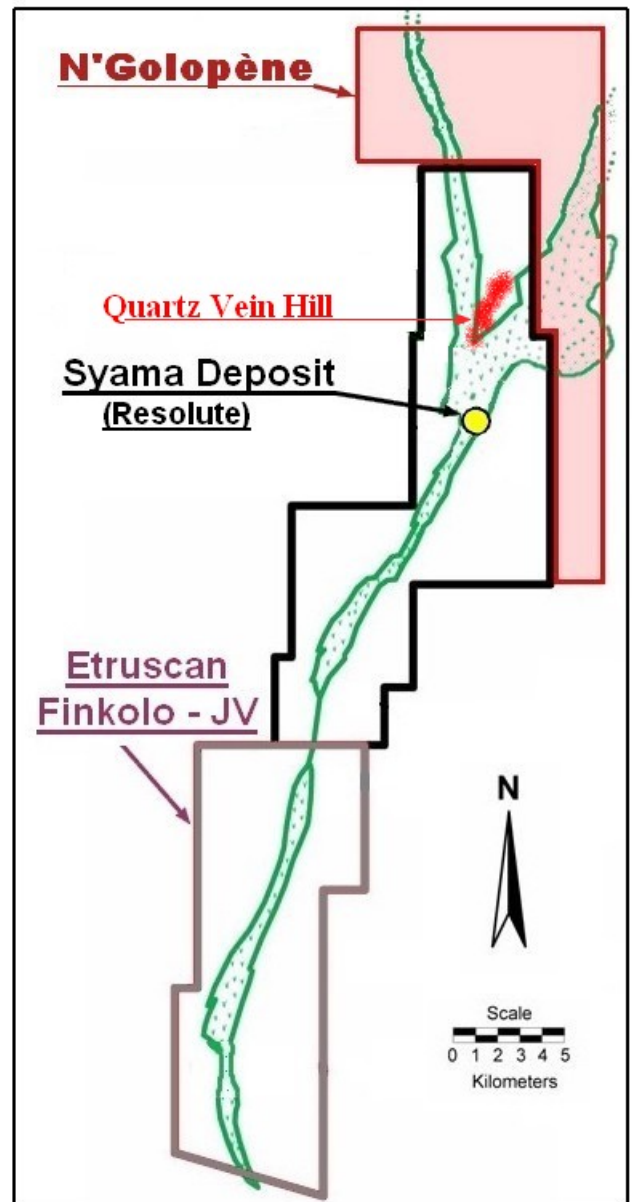
Pour 2009, la société a l'intention de compléter une étude de préfaisabilité sur la mise en production éventuelle du gisement de Nampala. Cette étude portera sur la portion des ressources présumées situées dans la zone oxydée du gisement. Les étapes de cette étude comprendront entre autres; une modélisation informatisée de blocs de minerais dans la portion supérieure du gîte (entre 0 et 65 m de profondeur). Ce travail sera suivi d'une campagne de définition des ressources par forage en circulation inversée et carottant, ce qui mènera à une reclassification des ressources de présumées à indiquées et mesurées. Des tests métallurgiques prévus permettront de définir le meilleur circuit possible de traitement et de récupération de l'or contenu dans le minerai. Durant la même période, une évaluation des coûts d'une éventuelle mise en production du gisement sera complétée. Le budget prévu afin de compléter cette étude est de l'ordre de \$1,0 million.

Permis Kamasso

Ce permis est immédiatement adjacent au sud de celui de Mininko. Il couvre 220 km² sur le prolongement sud de la séquence stratigraphique et structurale dans lesquelles se trouve le gisement de Nampala, plus au nord-est. Les travaux complétés antérieurement à 2008 ont permis de mettre en évidence une anomalie géochimique dans les sols, combinée à une anomalie de géophysique en polarisation provoquée nommée Sikoro. Aucun travail n'a été complété par la société sur ce permis durant le premier trimestre de 2009. Il est quand même prévu qu'en 2009, des travaux de prospection incluant des puits, des tranchées et des sondages à percussion seront exécutés. Un budget d'environ \$85,000 est prévu pour cette campagne.

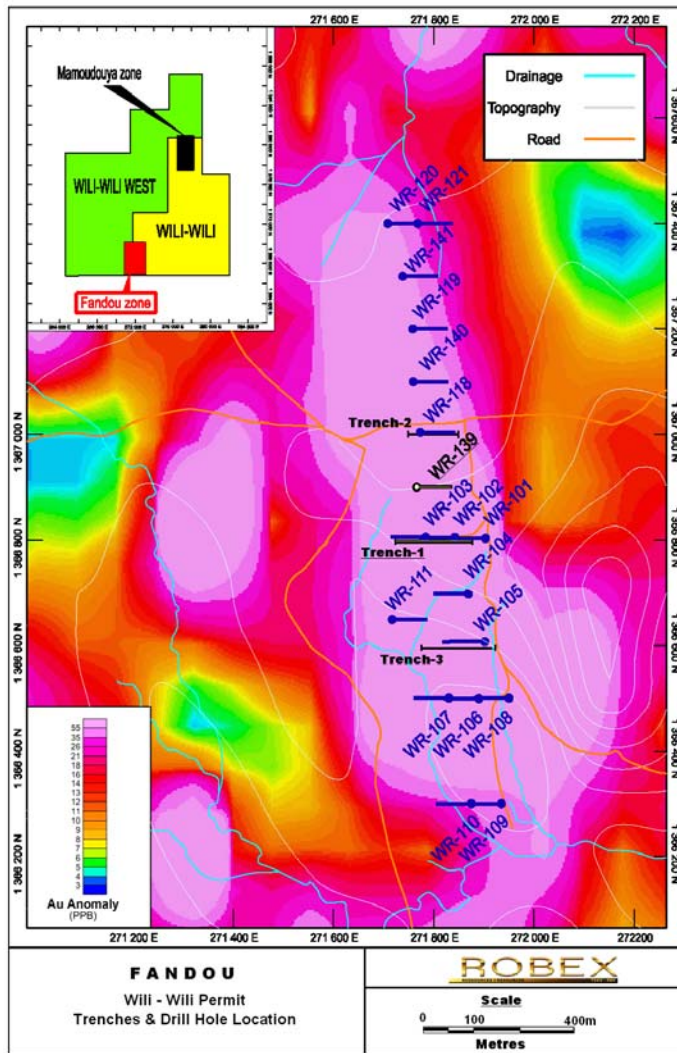
Permis N'Golopène : proximité stratégique du gisement Syama

N'Golopène jouxte au nord et à l'est le gisement Syama détenu par Resolute Mining Ltd. Ce gisement, contenant pas moins de 2,4 millions d'once d'or, devrait être remis en production au cours de l'année 2009. En 2007, N'Golopène a fait l'objet de travaux de sondages (RC) durant le premier trimestre mais ceux-ci n'ont pas donné de résultats probants. Les sondages ont été implantés le long d'un axe Nord-Sud qui après interprétation semble en bordure de l'axe de la minéralisation. Le potentiel du permis demeure tout de même intéressant. Des valeurs significatives, mentionnons l'intersection de **5.39 g/t sur 13m** (forage QVC-148), ont été intersectées par Resolute à moins de 2 km au sud de la limite du permis, dans le secteur Quartz Vein Hill.



La découverte du gisement Tabakoroni de la propriété Finkolo (coparticipation Etruscan/Resolute) se trouve dans l'extension sud de la mine Syama. Cette découverte démontre bien le potentiel régional de cet axe géologique de minéralisation. Les permis de N'Golopène et Syama, chevauchent tous deux le cisaillement de Syama, une structure aurifère régionale. Aucun travail de terrain n'a été complété sur ce permis dans les premiers mois de 2009, par contre, une provision budgétaire de \$145,000 est prévue pour une réinterprétation des résultats obtenus de la campagne antérieure et des forages additionnels sur les zones les plus prometteuses.

Permis Wili-Wili (est et ouest) : mise à jour d'une nouvelle zone aurifère



Les permis Wili-Wili Est et Ouest sont contigus et couvrent conjointement 270 km². Avec la découverte et mise en valeur de la zone Fandou, ils représentent un actif de premier plan pour Robex. Cette découverte faite en 2007, lors d'une campagne de suivie qui comprenait des puits, des tranchées et des sondages RC, le long d'une structure minéralisée kilométrique continue et définie par une anomalie géochimique de sols.

L'image de gauche présente la position des forages sur la structure de plus d'un kilomètre.

L'espacement des sondages variant entre 85 et 200 m, est trop grand pour permettre un calcul de ressources à l'heure actuelle. Les puits d'exploration foncés initialement

en 2007 confirment en surface la présence de cette zone. Les meilleures valeurs obtenues d'échantillons prélevés au fond de ceux-ci ont donné les valeurs suivantes (Au) : P4 (5.0 g/t); P3 (10.7 g/t); P2 (1.2 g/t); P0 (70.6 g/t); P7 (7.3 g/t). La tranchée-01 dans le centre de l'anomalie avait donnée 2,3g/t Au sur 13 m.

Durant le mois de février 2008, des travaux d'exploration consistant au fonçage de 14 puits dans la zone minéralisée ont été complétés là où les forages en RC réalisés en avril 2007 ont donné des résultats en or intéressants, entre autres, le forage WR-139 qui a intersecté une minéralisation de 4.2 g/T sur 22 m. Les meilleurs résultats provenant des puits P-4 et P-10 ont produit 5,9 g/t Au sur 9,0 m et 3,23 g/t Au sur 9,0 m respectivement. De plus une compilation des structures et des puits

d'orpaillage récents et anciens sur une zone de 1,750m x 2 500 m englobant la zone aurifère de Fandou et s'étalant sur les permis Wili-Wili et Wili-Wili Ouest a également fait partie de la campagne de terrain. Cette compilation a permis de conclure que le pendage de la zone Fandou était vertical et que la minéralisation était continue.

Intersections les plus significatives des premiers forages sur Wili-Wili

Section	Métrage N-S		Trou RC	Intersection	
	Northing	Relat.		Cumul.	no.
1367300	0	0	WR-141	0.96	6.0
1367200	100	100	WR-119	1.09	32.0
			incl.	2.15	8.0
1367100	100	200	WR-140	1.35	6.0
1367004	96	296	WR-118	4.44	5.0
1366900	104	400	WR-139	4.20	22.0
1366808	92	492	WR-101	1.15	7.0
1366808			WR-102	2.50	8.0
			&	4.44	4.0
1366808			WR-103	1.19	6.0
1366695	113	605	WR-104	1.06	14.0
			incl.	1.98	5.0
1366610	85	690	WR-105	1.22	8.0
1366500	110	800	WR-106	1.34	3.0
1366500		800	WR-108	1.02	3.0
1366300	200	1 000	WR-110	1.18	3.0

Avec de tels résultats, soulignés par les découvertes réalisées sur un permis adjacent au sud des limites du permis, les permis Wili-Wili est l'un des projets les plus porteurs de Robex. Aucun travail n'a été effectué sur les permis durant les 3 premier mois de 2009, Par contre, il est prévu de compléter une campagne de forage RC afin de débiter la définition de ressources dans le centre de la zone Fandou. Un budget de \$250,000 est prévu à cet effet.

Permis Sanoula : impressionnants résultats de forage : 2.32 g/t sur 15m

Le permis de Sanoula est localisée au sud des mines Yatela et Sadiola de classe mondiale opérées par le géant minier AngloGold-Ashanti et au nord par la mine de Loulo, le long de la même structure tectonique sénégal-malien. Les forages réalisés, par Robex, en 2006 et en 2007 ont permis de tester une anomalie géochimique aurifère située au contact d'un corridor qui montre une anomalie de résistivité persistante.

Une campagne de forages en circulation inversée (RC) de 966 mètres, a été réalisée au printemps 2007. La minéralisation recoupée est contenue dans une formation sédimentaire à tourmaline très déformée. L'or se retrouve essentiellement dans des veines de quartz pyritisées fortement inclinées et dans un encaissant à tourmaline modérément silicifié. Ce type de minéralisation caractérise le gisement de la mine Loulo. Des résultats très significatifs ont été obtenus comme en témoigne le tableau ci-dessous

Tableau des résultats (réinterprétés en tenant compte des échantillons composites)

Forage	Échantillon	De	A	m	g/t
SAR021	300061	75	79	4.0	2.08
SAR022	300963	27	31	4.0	1.13
SAR029	300289	21	36	15.0	2.31
SAR030	300334	72	75	3.0	1.76
SAR059	304344	15	18	3.0	5.97
SAR060	304464	82	84	2.0	1.48
SAR061	304437	42	51	9.0	2.80

Aucun travail n'a encore été fait sur le permis Sanoula en 2009. Il est prévu qu'avant la fin de l'année, 2000 m de forages RC y seront complétés afin de continuer la prospection de la zone. Le budget prévu est de \$175,000.

Permis Kolomba et Moussala :

Kolomba et Moussala sont deux permis contigus, situés au sud-est du gisement d'or Loulo. Ils couvrent conjointement 198 mk². Entre 2005 et 2007, Robex a exécuté une série de travaux de prospection sur les 2 permis incluant des forages sur des cibles d'anomalie géochimiques en or.

Kolomba : Les forages effectués sur les anomalies MM-2, MM-3 et Bilali Santos ont fait ressortir des intersections valables méritant un suivi pour en établir la continuité. Des valeurs aurifères consistantes ont aussi été révélées dans des tranchées creusées dans un secteur ciblé de 40m x 50m :

- Tr5 : 34m @ 1,03g/t Au
- Tr6 : 16m @ 1,92g/t Au
- Tr7 : 34m @ 1,26g/t Au.

Moussala: En 2007, de la cartographie géologique et l'ouverture de deux tranchées d'une longueur de 100 mètres sur une zone anormale en or située au nord-est du permis, au point de convergence de deux structures identifiées dans le permis Kolomba, au nord de Moussala ont été entreprises sur la propriété.

Une anomalie géochimique, large de 660 mètres, orientée nord-sud a été identifiée lors des levés géochimiques. Trois zones anormales sont présentes dont une, plus importante, semble être l'extension des anomalies Bilali et MM-5A identifiées dans Kolomba. Deux zones d'orpaillage se situent dans le secteur nord-est de la concession.

La géologie de la partie sud du permis est différente de celle de la partie nord, et pourrait présenter un potentiel supplémentaire pour une découverte aurifère. Cinq anomalies géochimiques de hautes teneurs réparties sur une bande de 1,5km de largeur sont les cibles principales. Un secteur inexploré de la partie SO du permis est travaillé par des orpailleurs. Ce secteur peu exploré présente beaucoup d'intérêt avec des cibles prêtes au forage.

Aucun travaux de terrain n'ont été faits sur ces permis depuis le début de l'année, mais Robex prévoit compléter, en 2009, sur le permis Moussala un levé magnétique au sol suivi de polarisation provoquée ainsi que de la prospection, et cartographie géologique. Des puits et des tranchées sont également au programme. L'objectif de ces travaux est de mettre en valeur des cibles de forages sur ce permis. Un budget de \$75,000 est prévu pour ce programme. Les résultats obtenus permettront de juger de la pertinence d'entreprendre d'autres travaux sur le permis de Kolomba.

Permis Diangouté

Le permis Diangouté couvrant 52,14 km², est reconnue pour l'importance de l'anomalie géochimique aurifère (Klöckner-1989) qui se situe au pourtour du placer La Corne; Cette anomalie régionale est semblable à celles ayant mené, entre autres, à la découverte du gisement Sadiola situé à une trentaine de kilomètres au nord-est. Les levés géophysiques-sol répondent peu ou mal à la faible épaisseur des zones de failles et à la faible densité des veines minéralisées. Le fait que l'or ne soit pas associé à de l'arsenic représente un défi pour l'exploration géochimique de cette propriété.

En mai 2006, une série de 24 forages en circulation inversée (2 079 mètres) distribués sur 4 sections espacées de 200m chacune ont été réalisés par Robex, dans un secteur d'orpaillage intensif. La minéralisation observée dans les excavations des orpailleurs a été confirmée en profondeur dans les forages. Les riches mais étroits corps minéralisés soulignés par ce programme de forage semblent expliquer la présence proximale du placer La Corne, un important gisement d'or alluvionnaire. Quelques intersections de plus d'un gramme par tonne ont été recoupées dont la meilleure était **24.8 g/t sur 6m**, de 27 à 33m dans le sondage DIR097.

Les forages ont recoupé des veines de quartz associées à d'étroits corridors d'orientation sud-est recoupés de failles sub-verticales. Les roches démontrent une intense silicification et séricitisation le long des structures minéralisées et présentent une association de minéraux métalliques composée de pyrite et de chalcopyrite.

Robex n'a fait aucun travaux sur Diangouté depuis le début de 2009 mais prévoit y faire de la prospection géophysiques et géochimiques en 2009. De la prospection géologique et 1000 m de forages RC sont également au programme pour un budget prévu de \$125,000.

Sommaire des activités financières

Le fonds de roulement a augmenté de 804 622 \$ au cours du premier trimestre de 2009, d'un fonds de roulement négatif de 491 988 \$ au 31 décembre 2008, il est passé à 312 634 \$ au 31 mars 2009.

Les fonds libres s'élèvent à 384 886 \$ au 31 mars 2009 par rapport à 65 777 \$ au 31 décembre 2008.

La perte nette pour le trimestre s'élève à 109 677 \$ par rapport à une perte de 171 825 \$ pour le trimestre terminé le 31 mars 2008. La variation s'explique comme suit :

- Au cours des trois premiers mois de 2009, une perte de 21 703 \$ fut réalisée sur la vente de placements disponibles à la vente, alors qu'aucune perte n'a été réalisée en 2008.
- Le coût de la rémunération en option d'achat d'actions est passé de 26 784 \$ en 2008 à 219 \$ en 2009.
- Les dépenses d'administration ont passé de 43 101 \$ au 31 mars 2008 à 10 410 \$ au 31 mars 2009 et les honoraires sont passés de 68 639 \$ en 2008 à 28 921 \$ au 31 mars 2009.

Analyse des dépenses

Description	Premier trimestre se terminant le 31 mars	
	2009	2008
	\$	\$
Honoraires professionnels	28 921	68 639
Rémunération à base d'actions	219	26 784
Administration	10 410	43 101
Divulgateion et maintien à la Bourse	13 150	8 082
Recherche de financement	17 000	1 828
Intérêts et frais bancaires	5 067	7 733
Publicité et promotion	17 886	9 174
Perte réalisée sur disposition des placements disponibles à la vente	21 703	---
Autres	2 130	2 335
	116 486	167 676

Au cours du trimestre, on constate principalement:

- Diminution ou augmentation des dépenses :
 - Honoraires professionnels : Diminution en 2009 de 39 718 \$ principalement expliqué par la diminution des honoraires de vérification et par l'absence d'honoraires d'administration en 2009.
 - Administration : Diminution en 2009 de 32 691 \$ principalement à cause des salaires administratifs qui ont diminués puisque le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société.
 - Rémunération à base d'actions : Représente la juste valeur à la date d'attribution et est constatée lorsque les options sont acquises. Au cours du premier trimestre de 2009, toutes les options sont acquises et aucune nouvelle option n'a été émise.
 - Perte réalisée sur disposition des placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'il n'y a aucune perte en 2008.
 - Recherche de financement : Augmentation en 2009 de 15 172 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.
 - Publicité et promotion : Augmentation en 2009 de 8 712 \$, résultat de la volonté de la direction d'augmenter la visibilité de la société auprès d'investisseurs.

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS

	2009	2008				2007		
(000\$ sauf perte/action)	T1	T4	T3	T2	T1	T4	T3	T2
Revenus	0	3	25	1	2	13	4	25
Perte nette	(110)	(465)	(158)	(159)	(172)	(215)	(206)	(202)
Perte nette par action	(0,001)	(0,007)	(0,002)	(0,002)	(0,002)	(0,003)	(0,003)	(0,003)

Les variations des pertes trimestrielles s'expliquent comme suit :

2009-T1 La perte nette de 109 677 \$ est explicable en partie par une perte réalisée sur les placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'en 2008, aucun gain ou perte n'a été réalisé. Les frais d'administration ont diminué passant de 43 101 \$ à 10 410 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. La rémunération en options d'achat d'actions, quant à elle, présente également une diminution passant de 26 784 \$ en 2008 à 219 \$ en 2009 parce que toutes les options sont acquises au 31 mars 2009 et qu'aucune nouvelle option n'a été octroyée au cours du premier trimestre 2009. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 68 639 \$ à 28 921 \$ parce qu'au cours du premier trimestre de 2009, il n'y a pas d'honoraires d'administration. Finalement, les frais de recherche de financement et de publicité et promotion ont connus une hausse respective de 15 172 \$ et 8 712 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali et que la direction veut augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs.

2008-T4 La perte nette au quatrième quart a été de 465 K et fut composée d'une radiation de droits et titres miniers de 862 112 \$ et d'un gain exceptionnel sur prescription de dette de 538 398 \$. Le coût de la rémunération en options d'achat d'actions fut réduite à 477 \$ par rapport à 57 896 \$ en 2007. Les dépenses de promotion ont été réduites à 643 \$ contre 4 963 \$ en 2007. Des pertes sur vente de droits et titres miniers de 30 717 \$ ont été réalisées en 2008 contre aucune en 2007. Des pertes sur baisse de valeur des placements de 37 076 \$ ont été constatées au quatrième quart 2008 contre un gain de 7 819 \$ en 2007.

2008-T3 La perte nette au troisième trimestre de 2008 est de 157 863 \$ comparativement à 206 486 \$ en 2007. Les revenus ont augmenté de 19 869 \$ provenant des gains réalisés sur la vente de placements. Le coût de la rémunération à base d'actions a diminué de 28 495 \$, celui de la publicité et promotion de 13 032 \$. Seule l'administration a augmenté de 25 790 \$ représentant le salaire du directeur du Mali chargé aux opérations plutôt qu'à l'exploration.

2008-T2 La perte nette au deuxième trimestre de 2008 est de 158 632 \$ comparativement à 219 176 \$ en 2007. Les revenus ont baissé de 30 185 \$ en 2007 à 730 \$ en 2008 suite à une diminution des revenus d'intérêts et de la vente d'actifs miniers et de placements. Le coût de la rémunération à base d'actions est passée de 62 409 \$ en 2007 à 10 961 \$ en 2008 et les dépenses de publicité de 28 096 \$ à 2 510 \$ en

2008. Seule l'administration a augmenté de 11 605 \$ soit le salaire du directeur au Mali chargé aux opérations.

- 2008-T1** La perte nette au premier quart de 2008 est de 171 825 \$ comparativement à 187 362 \$ en 2007. Les revenus ont été réduits de 38 450 \$ en 2007 à 2 190 \$ en 2008 suite à une diminution des intérêts gagnés et vente de droits et titres miniers. Le coût de la rémunération à base d'actions fut réduit de 75 308 \$ en 2007 à 26 784 \$ en 2008.
- 2007-T4** La perte nette du quatrième quart de 2007 a été réduite considérablement par rapport à 2006 passant de 1,09 M à 215 K en 2007. Une radiation de droits et titres miniers de 429 056 \$ et la réinscription d'une dette de 479 173 \$ avaient influencé largement le résultat du quatrième quart de 2006.
- 2007-T-3** Les revenus d'intérêts et de placements ont diminué de 92 700 \$ en 2006 à 4 625 \$ en 2007. Les dépenses ont diminué de 304 224 \$ à 202 923 \$ surtout par la diminution de la rémunération en options de 178 496 en 2006 à 35 586 en 2007.
- 2007-T-2** Un gain de 23 540 \$ fut réalisé sur la vente de placements. Le coût de la rémunération en actions a augmenté de 27 612 \$ en 2006 à 62 409 \$ au deuxième trimestre 2007. Les frais de publicité et promotion ont augmenté de 14 843 \$ en 2006 à 28 096 \$ en 2007, dû à l'utilisation d'une firme de relations publiques. Au deuxième trimestre de 2006, une radiation de dette au montant de 464 757 \$ avait contribué à démontrer un bénéfice. Cependant, le montant fut renversé au 31 décembre 2006 suite à l'obtention d'une opinion contraire de nos aviseurs légaux.

SITUATION DE LA TRÉSORERIE ET FINANCEMENT

La société est considérée comme une société d'exploration et elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Le fonds de roulement est passé d'un déficit de 491 988 \$ au 31 décembre 2008 à un surplus de 312 634 \$ au 31 mars 2009. Les fonds disponibles au 31 mars 2009 étaient de 384 886 \$ comparés à 65 777 \$ au 31 décembre 2008. La compagnie prévoit utiliser ces fonds au cours des prochains trimestres 2009 pour ses opérations courantes et elle se doit de lever des fonds pour faire avancer ses projets d'exploration. En février 2009, la société a levé 1 000 000 \$ par l'émission de 20 000 000 d'unités. Chaque unité émise est composée d'une action ordinaire au prix de 0,05\$ et d'un bon de souscription pouvant être exercé au prix de 0,10\$ dans la première année suivant la date de clôture, et au prix de 0,15\$ dans la deuxième année.

Les créiteurs s'élèvent à 90 422 \$ et sont principalement composés de sommes dues aux divers fournisseurs de la société ainsi qu'aux vérificateurs et aviseurs légaux de la société.

À la date de ce rapport (27 mai 2009) :

- 91 661 205 actions ordinaires (31 décembre 2008 – 71 661 205 actions ordinaires étaient émises)
- 1 620 000 options étaient attribuées à des prix variant entre 0.10 \$ et 0.65 \$, venant à échéance de 2009 à 2012. Chaque option permet au détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société. Au cours du premier trimestre de 2009, 3 520 000 options ont expiré ou ont été annulées. En avril 2009, 1 500 000 options étaient émises à des fournisseurs de services, à des prix d'exercice variant de 0.10 ¢ à 0.30 ¢
- 23 739 814 bons de souscription étaient émis à des prix d'exercice de 0.10 ¢ et 0.37 ¢ avec des délais d'expiration entre juin 2009 et février 2011. Chaque bon de souscription permet à son détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société. Au cours du premier trimestre de 2009, 20 000 000 bons de souscriptions, permettant d'acheter une action ordinaire au prix de 0.10 ¢ la première année et 0.15 ¢ la deuxième année, ont été émis.

Variation du capital-actions pour la période se terminant le 27 mai 2009

Description	Nombre d'actions	Montant \$
Au 31 décembre 2008	71 661 205	22 429 755
Émission en février 2009	20 000 000	783 000
Au 27 mai 2009	<u>91 661 205</u>	<u>23 212 755</u>

Options

Variation des options en circulation au 27 mai 2009 :

Date	Nombre d'options	Prix moyen de levée \$
Au 31 décembre 2008	3 640 000	0,32
Octroyées en avril 2009	1 500 000	0,15
Annulées ou échues	<u>3 520 000</u>	0,32
Au 27 mai 2009	<u>1 620 000</u>	0,17
Pouvant être levées	<u>1 620 000</u>	0,17

Options attribuées et exerçables au 27 mai 2009 aux dirigeants, administrateurs, employés et fournisseurs de service :

Nombre d'options	Prix (\$)	Date d'expiration
5 000	0,55	10 août 2009
300 000	0,20	21 octobre 2009
200 000	0,30	21 octobre 2009
1 000 000	0,10	23 avril 2010
25 000	0,65	23 mai 2010
35 000	0,30	7 novembre 2010
10 000	0,30	12 juin 2011
25 000	0,37	13 janvier 2012
10 000	0,40	5 février 2012
10 000	0,25	4 septembre 2012

La juste valeur de ces options a été estimée au moyen du modèle Black Scholes d'évaluation du prix des options utilisant les hypothèses suivantes: durées moyennes pondérées estimatives des options de 3 à 5 ans, taux d'intérêts sans risque de 3,5 % à 4,5 %, volatilité variable selon la date d'attribution et aucun dividende prévu.

Bons de souscriptions

Date	Nombre d'options	Prix moyen de levée \$
Au 31 décembre 2008	3 739 814	0,28
Émission en février 2009	<u>20 000 000</u>	0,10 / 0,15
Au 27 mai 2009	<u>23 739 814</u>	0,13

Les caractéristiques des bons de souscription sont les suivantes :

Nombre	Prix d'exercice \$	Date d'expiration
925 925	0,37	Juin 2009
500 000	0,15	Août 2009
2 313 889	0,28	Novembre 2009
20 000 000	0,10	Jusqu'en février 2010
	0,15	À partir de février 2010 jusqu'en février 2011
<u>23 739 814</u>		

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Les résultats comprennent un montant de 3 405 \$, (74 369 \$ en 2008) engagé auprès des administrateurs et dirigeants et de sociétés contrôlées par eux. Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et sont mesurées à la valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie par les apparentés.

FINANCEMENT

En février 2009, la société a complété un financement de 1 000 000 \$ par le biais d'une émission de 20 000 000 d'unités. Chaque unité émise est composée d'une action ordinaire au prix de 0,05\$ et d'un bon de souscription pouvant être exercé au prix de 0,10\$ dans la première année suivant la date de clôture, et au prix de 0,15\$ dans la deuxième année.

INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL

En matière de gestion de capital, les objectifs de la société sont de maintenir des liquidités adéquates pour supporter les activités prévues. La définition de capital inclut les capitaux propres et la trésorerie et les équivalents de trésorerie.

Les objectifs de la société quant à la gestion du capital sont de maintenir une flexibilité financière dans le but de préserver sa capacité de rencontrer ses obligations financières. La société surveille le capital au moyen de sa consommation de trésorerie mensuelle et ses obligations à court terme liées à ses passifs financiers.

INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES

Juste valeur des instruments financiers

La société possède et assume des actifs et passifs financiers tels que de l'encaisse, des débiteurs, des placements ainsi que des créditeurs. La juste valeur de l'encaisse, des débiteurs et des créditeurs se rapproche de leur valeur comptable compte tenu que ceux-ci se réaliseront ou seront réglés dans une échéance rapprochée.

La juste valeur des placements varie selon le cours des actions détenues par la société et l'impact de la variation est imputé au résultat étendu lorsque la perte ou le gain n'est pas réalisé et au résultat lorsque réalisé.

Risque de marché

La société est exposée à la fluctuation des cours du prix de l'or, de la devise américaine ainsi que des francs CFA, par rapport à la devise canadienne. La société ne gère pas son exposition à ces risques par l'utilisation d'instruments financiers dérivés et par des contrats de vente à terme. Les risques ainsi que la gestion de ces risques sont demeurés les mêmes par rapport aux exercices précédents.

Risque de change

Au 31 mars 2009, la société détient de l'encaisse en francs CFA totalisant 4 660 582 francs CFA (11 077 \$ CAN).

Risque de crédit

Les instruments financiers qui exposent la société à des concentrations de risque de crédit comprennent les débiteurs. La société évalue, de façon continue, les pertes probables et constitue une provision pour perte en se fondant sur la valeur de réalisation estimative.

Risque de liquidité

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant d'encaisse afin de s'assurer que la société dispose des fonds nécessaires pour rencontrer ses obligations.

Les créiteurs et charges à payer sont dus au cours du prochain exercice financier.

MODIFICATIONS DE CONVENTIONS COMPTABLES

Le 1er janvier 2009, la société a adopté les nouvelles recommandations du chapitre 3064, intitulé "Écart d'acquisition et actifs incorporels". Ce chapitre établit, pour les entreprises à but lucratif, les normes de constatations, de mesure, de présentation et de divulgation de l'écart d'acquisition et des actifs incorporels. Cette norme n'a pas eu d'impact sur la présentation des états financiers.

ÉVÈNEMENT SUBSÉQUENT

En avril 2009, la société a amendé son régime d'options d'achat d'actions afin de retirer l'exigence de prévoir un calendrier d'acquisition et d'éliminer la période de conservation de quatre mois à l'égard des actions sous-jacentes (sauf lorsque le prix d'exercice est à escompte). La société n'a pas augmenté le nombre d'actions réservées pour les fins de son régime d'options. Enfin, il sera maintenant possible pour la société de fixer le prix d'exercice à un prix escompté.

AUTRES INFORMATIONS

Cette discussion et analyse des résultats financiers en date du 27 mai 2009 devraient être lues en parallèle avec les états trimestriels non vérifiés pour le trimestre se terminant le 31 mars 2009 et les états financiers vérifiés pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2008. Les états financiers du premier trimestre 2009 n'ont pas été révisés par les vérificateurs externes. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par la société.

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers de la société sont la responsabilité des dirigeants de la société et ont été approuvés par le conseil d'administration. Les états financiers ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation d'estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous égards importants.

(signé) André Gagné, président et chef de la direction

(signé) Claude Goulet, trésorier

Québec, le 27 mai 2009